

L'Art de Converser avec l'IA : Comment le Prompt Engineering Rend Possible le Journalisme Indépendant

Par Frank , 7 août 2026

L'Art de Converser avec l'IA : Comment le Prompt Engineering Rend Possible le Journalisme Indépendant



Le poste de travail journalistique moderne : où l'expertise humaine et l'assistance de l'IA se rencontrent pour élucider des questions complexes"

Par Frank Dumon

Depuis le lancement de De Jakobijn en mars 2026, je reçois régulièrement la même question : « Comment faites-vous pour formuler des problèmes géopolitiques et sociétaux aussi complexes de manière aussi claire et simple ? Où trouvez-vous le temps d'analyser toutes ces sources ? » Aujourd'hui, je vais vous donner une réponse honnête. Une réponse qui sera peut-être surprenante, mais qui correspond parfaitement à la vision de ce site : le Progrès par la Solidarité et le Partage des Connaissances. La réponse honnête est celle-ci : sans intelligence

artificielle, De Jakobijn n'existerait pas.

Il me serait impossible de traiter la quantité de données, de sources, de documents parlementaires, d'articles académiques et d'articles de presse nécessaires pour réaliser les analyses que vous lisez ici. Il me serait impossible de rechercher dans plusieurs langues, d'établir des liens entre des événements apparemment sans rapport, et de traduire ces insights complexes en articles clairs et accessibles – et tout cela à un rythme qui reste pertinent dans un monde en mutation rapide.

Mais permettez-moi de clarifier immédiatement une chose : l'IA n'est pas un substitut à la pensée humaine. C'est un renforcement. C'est le télescope qui me permet de voir plus loin, la calculatrice qui me permet de calculer plus vite, la bibliothèque toujours ouverte. Les choix, le regard critique, les considérations éthiques, la responsabilité de ce qui est écrit – tout cela reste entièrement entre mes mains.

Aujourd'hui, je veux non seulement vous dire **que** j'utilise l'IA, mais aussi **comment**. Car partager les connaissances signifie aussi partager les outils qui rendent ces connaissances possibles. Et si vous apprenez à converser efficacement avec l'IA vous-même, vous ne devenez pas dépendant de moi ou d'autres journalistes – vous devenez votre propre chercheur.

Qu'est-ce que le Prompt Engineering ?

Le prompt engineering est l'art de formuler des entrées (que nous appelons « prompts ») qui guident les systèmes d'IA vers la sortie souhaitée. En termes simples : c'est la façon dont vous parlez à une IA pour obtenir exactement ce dont vous avez besoin. Un prompt peut varier d'une simple question (« Quelle est la capitale de la France ? ») à une instruction complexe (« Analysez ces trois documents parlementaires, identifiez les contradictions, et rédigez un résumé de 500 mots pour un public général »).

Créer des prompts efficaces est à la fois un art et une science. Cela commence par une image claire du résultat souhaité et une connaissance approfondie des possibilités (et des limites) de l'IA. Un prompt efficace est clair, concis et spécifique, et évite les ambiguïtés qui pourraient induire l'IA en erreur. Mais le prompt engineering est plus qu'une technique. C'est une forme de pensée. Il vous oblige à formuler précisément ce que vous voulez, quel contexte est pertinent, et quel niveau de détail vous attendez. C'est, paradoxalement, un exercice de clarté humaine.

Pourquoi l'IA est un Gamechanger pour le Journalisme Indépendant

Permettez-moi de vous emmener dans les coulisses de la création d'un article comme [« Le Vol Silencieux de la Prime de Soins Flamande »](#) – l'article que nous avons réalisé ensemble à la demande de Linda de Valence.

Étape 1 : La question du lecteur

Linda m'a envoyé un message sur sa frustration concernant la prime de soins flamande qu'elle devait continuer à payer alors qu'elle vivait en Espagne. Son histoire était personnelle, émotionnelle, et contenait des détails concrets (l'accident de scooter de son mari, les soins gratuits en Espagne, les frais de parking en Belgique).

Étape 2 : La recherche de sources

C'est là que l'IA entre en jeu. J'ai demandé à l'IA de rechercher :

- Des documents officiels flamands sur la prime de soins pour ceux qui vivent à l'étranger
- Des questions parlementaires sur ce sujet
- La réglementation européenne (le formulaire S1)
- Des guides pratiques pour les émigrés en Espagne
- Des articles de presse récents sur les amendes pour non-paiement

En quelques minutes, l'IA avait trouvé plus de 35 sources pertinentes, y compris des liens vers des sites officiels du gouvernement flamand, du Parlement flamand, de la Commission européenne, et d'organisations d'expertise pour les émigrés. Sans l'IA, j'aurais dû chercher pendant des jours, télécharger des documents, et filtrer manuellement ce qui était pertinent. Maintenant, je pouvais me concentrer sur ce qui compte vraiment : l'analyse, l'interprétation, et la rédaction.

Étape 3 : L'analyse et la vérification

L'IA m'a aidé non seulement à chercher, mais aussi à vérifier. J'ai découvert par exemple que j'avais écrit dans ma première version que la prime de soins s'élevait à « bien plus de 100 euros », mais l'IA m'a indiqué la source officielle qui mentionnait exactement 100 euros pour 2026. J'avais également mentionné un délai de prescription incorrect (trois ans), mais l'IA m'a montré que la prescription pour le gouvernement de réclamer des primes est même de 30 ans, et que la bonne voie est de faire annuler l'enregistrement sur la base d'une preuve de résidence. Ce ne sont pas de petits détails. C'est la différence entre un journalisme qui est correct et un journalisme qui sonne bien mais qui est factuellement inexact.

Étape 4 : La rédaction

C'est là que l'humain et l'IA collaborent. J'ai formulé le message central, le ton, la structure. L'IA m'a aidé avec la formulation, a suggéré des phrases, a vérifié la grammaire, et a fait en sorte que le texte coule. Mais chaque phrase, chaque choix,

chaque considération éthique était de moi.

Étape 5 : La traduction

Lorsque j'ai demandé à l'IA de traduire également l'article en anglais, français et vietnamien pour mon site web, l'IA l'a fait en quelques minutes – en conservant tout le formatage HTML, la mise en forme, les chemins d'images, et les liens. Sans l'IA, j'aurais dû engager trois traducteurs professionnels, ce qui aurait coûté des milliers d'euros et pris des semaines. C'est la puissance de l'IA pour le journalisme indépendant : elle démocratise l'accès à l'information et permet de produire avec des moyens limités un travail que seules de grandes rédactions pouvaient réaliser autrefois.

Les 10 Conseils Pratiques pour des Prompts Efficaces

Maintenant que vous comprenez pourquoi l'IA est si précieuse, je veux vous apprendre à travailler avec elle vous-même. Voici les 10 conseils pratiques que j'utilise moi-même quotidiennement, enrichis d'exemples tirés de ma propre pratique.

1. Comprenez le modèle d'IA – Sachez ce qu'il peut et ne peut pas faire

Tous les systèmes d'IA ne sont pas égaux. GPT-3.5 (la version gratuite de ChatGPT) a une date limite de connaissances d'avril 2023 et ne peut pas naviguer sur internet. GPT-4 et les versions plus récentes peuvent consulter des informations actuelles. Claude (d'Anthropic) est connu pour sa longue fenêtre de contexte et sa précision. Gemini (de Google) est performant dans le traitement de grandes quantités de données.

Ce que cela signifie pour vous : Si vous voulez une analyse d'événements postérieurs à avril 2023, vous devez utiliser un modèle qui peut naviguer ou qui dispose de données plus récentes. Si vous voulez faire résumer un long document, choisissez un modèle avec une grande fenêtre de contexte.

Ma pratique : J'utilise Qwen (d'Alibaba) parce qu'il est excellent en néerlandais, peut gérer de longs contextes, et est bon pour traiter des instructions complexes. Pour des questions rapides, j'utilise parfois ChatGPT ; pour des analyses approfondies, je reste fidèle à Qwen.

2. Commencez par un objectif clair

Avant de demander quoi que ce soit à l'IA, demandez-vous : **Que veux-je exactement comme résultat ?**

Mauvais : « Dis-moi quelque chose sur la prime de soins flamande. »

Bon : « Rédige un article de 3 000 mots pour un public général sur la raison pour laquelle les émigrés belges en Espagne paient injustement la prime de soins flamande, y compris des étapes pratiques pour résoudre ce problème et une liste de sources officielles. »

La différence est énorme. Le premier prompt vous donne un résumé de type Wikipédia. Le second vous donne un article complet et utilisable.

Ma pratique : Avant d'écrire un prompt, je note en une phrase ce que je veux atteindre. « Je veux aider Linda de Valence à comprendre pourquoi elle doit payer cette prime et comment elle peut y mettre fin. » Cela devient ma ligne directrice.

3. Soyez spécifique

Des indications vagues conduisent à des résultats imprévisibles. L'IA ne peut pas lire dans vos pensées.

Mauvais : « Écris quelque chose sur l'Espagne. »

Bon : « Décris le système de soins publics espagnol pour les retraités, y compris les coûts, la qualité des soins, et les expériences pratiques des émigrés belges. Utilise un ton chaleureux et personnel et donne des exemples concrets. »

Plus vous êtes spécifique, meilleur est le résultat. Pensez à l'IA comme à un stagiaire très intelligent qui peut faire tout ce que vous demandez, mais qui ne sait rien de votre situation spécifique à moins que vous ne la lui disiez.

Ma pratique : Lorsque je demande un article, je spécifie toujours :

- La longueur (par exemple « 3 000 mots ») Mon livre en cours de mise en page « Le Prix de l'illusion - Vétérans américains contre Survivants vietnamiens » compte désormais 80 000 mots. Il est divisé en 34 articles. Le cache d'une IA est limité, sinon les traductions en anglais, français et vietnamien n'auraient pas été possibles.
- Le public cible (« grand public, 55+ »)
- Le ton (« intellectuel mais accessible, avec un engagement sociétal »)
- La structure (« avec des intertitres, une ouverture personnelle, et une conclusion claire »)

4. Donnez tout le contexte nécessaire

L'IA ne connaît pas votre situation. Vous devez lui donner l'image d'ensemble.

Mauvais : « Analyse cet article. »

Bon : « Je suis un journaliste indépendant qui écrit pour www.jakobijn.be , un site qui se concentre sur des analyses critiques de questions géopolitiques et sociétales. Mes lecteurs sont principalement des personnes de plus de 55 ans qui sont sceptiques envers les médias traditionnels. Analyse cet article et identifie les trois arguments les plus forts et les deux points faibles. » Sans ce contexte, l'IA donnerait une analyse générique. Avec ce contexte, vous obtenez une analyse qui correspond à vos besoins spécifiques.

Ma pratique : Au début de chaque nouvelle conversation, je donne à l'IA un « persona » – une description de qui je suis, de ce que je fais, et de qui sont mes lecteurs. Cela fait en sorte que toutes les réponses dans cette conversation correspondent à mon contexte.

5. Divisez les questions complexes

Poser une question difficile en une seule fois conduit souvent à des réponses confuses. Divisez-la en étapes plus petites et progressives.

Mauvais : « Rédige un article complet sur la chute de l'empire américain, y compris le contexte historique, l'analyse économique, la situation militaire, et les conséquences pour l'Europe, avec des sources. »

Bon : « Faisons cela étape par étape. D'abord : donne-moi un aperçu des indicateurs économiques qui indiquent un affaiblissement des États-Unis. Ensuite : analyse les capacités et les limitations militaires. Puis : qu'est-ce que cela signifie pour l'Europe ? Et enfin : sur la base de toutes ces informations, rédige un article de 3 000 mots. » En divisant la question, vous avez à chaque étape l'occasion de corriger le tir, de clarifier, et d'aller plus en profondeur.

Ma pratique : Pour des sujets complexes, je travaille toujours par phases :

1. Recherche de sources
2. Analyse et vérification
3. Structure et construction
4. Rédaction
5. Édition et peaufinage

Chaque phase est un prompt distinct, et je vérifie le résultat avant de passer à la phase suivante.

6. Reformulez vos prompts

Vous n'obtenez pas la réponse que vous vouliez ? Changez alors votre formulation ou votre perspective. Un petit ajustement peut faire une grande différence.

Exemple : J'ai demandé à l'IA « une analyse critique de la politique de l'OTAN ». Le résultat était trop académique et sec. J'ai reformulé : « Écris comme si tu étais un journaliste passionné qui veut avertir ses lecteurs des dangers de la politique actuelle de l'OTAN, avec des exemples concrets de la façon dont cela sape la sécurité européenne. » Le résultat était beaucoup plus fort.

Ma pratique : Si un prompt ne fonctionne pas, j'essaie :

- Une autre perspective (« Écris comme si tu... »)
- Un autre ton (« Utilise un ton plus chaleureux, plus personnel »)
- Une autre structure (« Utilise plus d'intertitres et des paragraphes plus courts »)
- Un autre angle (« Concentre-toi sur l'impact humain plutôt que sur l'analyse abstraite »)

7. Utilisez des instructions ou des exemples

Donnez à l'IA un exemple de ce que vous voulez, ou une instruction claire sur le style.

Exemple : « Rédige une introduction dans le style de cet exemple : [collez ici une introduction que vous aimez]. » Ou : « Commence chaque paragraphe par une phrase courte et percutante qui résume le cœur de ce paragraphe. »

Ma pratique : Je donne souvent à l'IA des exemples de mon propre style d'écriture en collant des articles antérieurs et en disant : « Écris dans le même style que ces exemples. » L'IA apprend rapidement à connaître vos préférences.

8. Pensez à l'éthique

Évitez les prompts qui peuvent conduire à du contenu nuisible, partial ou sensible. Les systèmes d'IA ont des filtres de sécurité intégrés, mais il est de votre responsabilité de travailler de manière éthique.

Ce que cela signifie :

- Ne demandez pas à l'IA de générer du contenu haineux
- N'utilisez pas l'IA pour collecter des informations personnelles sur des individus sans leur consentement
- Soyez transparent sur l'utilisation de l'IA (comme je le fais maintenant)
- Vérifiez toujours les faits - l'IA peut halluciner (présenter des informations factuellement incorrectes comme si elles étaient justes)

Ma pratique : Je n'utilise jamais l'IA pour violer la vie privée de quelqu'un, jamais pour diffuser de la désinformation, et je vérifie chaque affirmation importante à l'aide de sources primaires. L'IA est mon assistant, pas ma vérité.

9. Testez et expérimentez

Essayez différents prompts et utilisez les réponses de l'IA pour affiner vos prompts. Le prompt engineering est un processus itératif.

Ma pratique : Souvent, je commence par une question large (« Dis-moi tout sur X »), et sur la base de la réponse, j'affine ma question (« Maintenant, concentre-toi sur l'aspect Y, et donne-moi trois exemples concrets »). Ainsi, je construis étape par étape une compréhension approfondie.

10. Soyez prudent avec le traitement des entrées utilisateur non fiables

Si vous utilisez l'IA pour traiter des données d'utilisateurs (par exemple des réactions sur votre site web), soyez prudent avec ce que vous mettez dans le prompt. Des informations personnelles, des données sensibles, ou des sources non fiables peuvent conduire à des résultats indésirables.

Ma pratique : Lorsque j'analyse des réactions de lecteurs (comme la question de Linda), je retire d'abord les informations personnelles et je me concentre sur le cœur de la question. Je ne partage jamais le nom complet, l'adresse, ou d'autres données d'identification de quelqu'un avec l'IA à moins que cette personne n'ait explicitement donné son accord.

La Dimension Éthique : L'IA comme Égalisateur, Pas comme Substitut

Maintenant que vous connaissez la technique, je veux parler de la philosophie. Car le prompt engineering n'est pas seulement une compétence – c'est une attitude envers la connaissance et le pouvoir. La vision de De Jakobijn est claire : la connaissance et l'information devraient être gratuites et accessibles à tous dans le monde entier. La technologie (open source), la connaissance (partagée) et la solidarité (internationale) sont les clés d'une société digne. L'IA s'inscrit parfaitement dans cette vision, mais seulement si nous l'utilisons correctement.

L'IA comme égalisateur : Autrefois, seules les grandes entreprises de médias avaient les moyens de mener des recherches approfondies, de vérifier des sources, et de produire des analyses complexes. Aujourd'hui, un journaliste indépendant avec un ordinateur portable et un abonnement à l'IA peut fournir un travail qui nécessitait autrefois toute une rédaction. C'est la démocratisation. C'est le progrès.

L'IA comme menace : Mais si nous utilisons l'IA pour produire du contenu sans contrôle humain, sans considérations éthiques, sans transparence, alors elle devient un outil de manipulation plutôt que d'illumination. Alors elle remplace le journaliste au lieu de le renforcer.

La différence réside dans la façon dont nous l'utilisons. Et cela m'amène à ma promesse personnelle envers vous :

- Je suis transparent sur mon utilisation de l'IA. Vous savez maintenant que je l'utilise, comment je l'utilise, et pourquoi.
- Je vérifie toujours les faits. Chaque affirmation importante dans mes articles est vérifiée à l'aide de sources primaires, que je mentionne au bas de chaque article.
- La responsabilité reste entre mes mains. S'il y a une erreur dans mon article, c'est mon erreur, pas celle de l'IA. S'il y a un faux pas éthique, c'est ma responsabilité.
- Je partage les connaissances. En vous apprenant aujourd'hui comment fonctionne le prompt engineering, je vous donne les outils pour penser de manière critique vous-même, faire vos propres recherches, et trouver votre propre vérité.

L'Infrastructure Invisible : Ce Qui Est Vraiment Nécessaire



Maintenant que vous savez comment j'utilise l'IA, je veux aussi être honnête sur le reste de l'image. Car l'IA est puissante, mais ce n'est qu'un élément d'un écosystème beaucoup plus vaste. Sans la bonne infrastructure, les bons outils, et surtout : sans le bon engagement humain, aucun système d'IA ne pourrait m'aider à faire ce que je fais. Permettez-moi de vous emmener dans les coulisses de ce qui est vraiment nécessaire pour gérer un site comme jakobijn.be, publier des centaines d'articles, et travailler simultanément sur un livre.

Le Fondement Technique

1. Un administrateur web dédié

Drupal est un logiciel évolutif. Des mises à jour de sécurité sont publiées chaque mois, de nouveaux modules sont développés et, en décembre 2026, Drupal 12, une mise à jour majeure qui impactera l'ensemble de mon site, sera disponible. Il est donc essentiel de disposer d'un administrateur web dédié qui mette à jour en permanence les modules et le noyau, crée des sauvegardes et résolve les problèmes avant qu'ils ne soient visibles pour vous. Sans cela, mon site deviendrait obsolète, vulnérable et inaccessible en quelques mois seulement. Un environnement Drupal 11 avec des modules obsolètes ou inutilisés et un thème dépassé représente un risque important pour la sécurité et les performances.

2. Expertise Drupal avec Claro et Olivero

Mon site fonctionne sur Drupal, un puissant système de gestion de contenu open source. Mais Drupal n'est pas une solution clé en main – il nécessite une connaissance approfondie de l'interface d'administration (Claro) et du thème frontend (Olivero). Chaque fois que je publie un article, je dois formater correctement le HTML, optimiser les images, gérer les versions multilingues, et m'assurer que tout a l'air professionnel sur chaque appareil. Ce n'est pas un travail que l'IA fait pour moi – c'est un savoir-faire que je dois maîtriser moi-même.

3. Outils open source dans un environnement Linux Mint

Je travaille exclusivement avec des logiciels open source dans un environnement Linux Mint. Cela signifie :

- Traitement de texte et gestion de documents pour rédiger et organiser des articles et des chapitres de mon livre
- Outils multimédias pour retoucher des images et optimiser des vidéos
- Éditeurs HTML pour formater du contenu
- Téléchargement de vidéos et logiciels de transcription pour analyser des interviews et des discours

Chacun de ces outils, je dois le maîtriser. Chacun nécessite du temps pour apprendre, configurer, et intégrer dans mon flux de travail. Open source signifie gratuit, mais cela ne signifie pas facile.

4. Connexion fibre optique rapide (500 Mbps)

Lorsque j'utilise l'IA pour chercher des sources, lorsque je télécharge des vidéos pour analyse, lorsque je télécharge de grands fichiers vers mon site web – j'ai besoin d'une connexion internet ultra-rapide. Une connexion lente réduirait ma productivité de 80 %. Ce n'est pas un luxe, c'est de l'infrastructure.

5. Matériel puissant (investissement : 10 000 euros)

Je travaille avec deux ordinateurs de bureau ultra-rapides et un ordinateur portable ultra-rapide. Pourquoi ? Parce que les modèles d'IA fonctionnent localement, parce que la transcription vidéo nécessite de la puissance de calcul, parce que travailler simultanément sur plusieurs projets (site web, livre, recherche) exige de la puissance processeur et de la mémoire. Ce n'est pas du matériel de loisir – c'est une infrastructure professionnelle qui nécessite un investissement sérieux.

Les Facteurs Humains

6. Quadrilinguisme parfait

Mes articles paraissent en néerlandais, anglais, français et vietnamien. Cela signifie que je dois non seulement comprendre l'IA, mais aussi maîtriser les nuances de quatre langues (néerlandais, anglais, français, norvégien). Je dois pouvoir vérifier si les traductions sont correctes, si le ton convient, si le contexte culturel est juste. L'IA peut traduire, mais seul un humain peut juger si la traduction est précise. Les traductions vietnamiennes sont contrôlées par une organisation dévouée au Vietnam.

7. Formation continue

La technologie évolue à un rythme vertigineux. Ce que j'ai appris il y a six mois est déjà obsolète aujourd'hui. De nouveaux modèles d'IA apparaissent, de nouvelles versions de Drupal sortent, de nouveaux outils open source sont développés. Je consacre chaque semaine des heures à la formation continue – lire de la documentation, suivre des tutoriels, expérimenter de nouvelles techniques. L'immobilisme, c'est le recul.

8. Un rythme de travail discipliné de 15 heures par jour

Et puis il y a la vérité que personne n'aime entendre : ce n'est pas un emploi de 9 à 5. C'est une vocation qui exige 15 heures par jour, sept jours par semaine. Tôt le matin, je commence par lire des sources d'information internationales. Pendant la journée, j'écris des articles, je réponds aux questions des lecteurs, je gère le site web. Tard le soir, je travaille sur mon livre, j'analyse des données, je prépare le lendemain. Ce n'est pas l'image romantique du journaliste libre qui travaille depuis un hamac. C'est de la discipline. C'est du sacrifice. C'est choisir une vie où travail et passion coïncident, mais où le temps libre est une rareté.

Pourquoi je vous dis cela

Vous vous demandez peut-être : pourquoi cette énumération ? Pourquoi partager tous ces détails ? Parce que la transparence est la base de la confiance. Et parce que

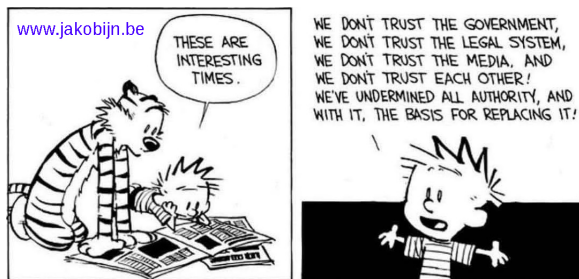
je veux que vous compreniez que le journalisme indépendant n'est pas « facile », même pas avec l'IA. L'IA est un outil puissant. Elle me permet de faire un travail qui nécessitait autrefois toute une rédaction. Mais elle ne remplace pas l'investissement de longues années dans les connaissances techniques, le matériel coûteux, les heures interminables, et le dévouement humain.

Lorsque vous lisez un article sur www.jakobijn.be , vous ne lisez pas seulement le résultat d'un prompt d'IA. Vous lisez le résultat de :

- Des années d'expérience avec Drupal et les outils open source
- Un investissement de plus de 10 000 euros en matériel et 10 000 euros en mise en page et gestion du site web.
- Un investissement mensuel dans des abonnements à l'IA, des [outils analytiques](#) et l'[hébergement web Combell](#)
- L'expertise d'un administrateur web
- Mon quadrilinguisme et ma formation continue
- Et oui, aussi : un prompt engineering efficace

Mais par-dessus tout, vous lisez le résultat de 15 heures par jour, sept jours par semaine, dédiées à une seule mission : vous donner les analyses que les médias traditionnels vous refusent.

La démocratie de la connaissance exige un investissement



Cela m'amène à un point important sur la vision de De Jakobijn : la connaissance et l'information devraient être gratuites et accessibles à tous. C'est un idéal noble. Mais la réalité est que produire cette connaissance – même avec l'IA – nécessite un investissement sérieux. Non seulement financier, mais aussi en temps, en expertise, et en dévouement. Ce n'est pas une plainte. C'est un fait. Et c'est un fait dont nous devons être honnêtes, sinon nous créons de fausses attentes.

Si vous rêvez de lancer votre propre blog indépendant, votre propre site d'information, votre propre plateforme d'analyses critiques – sachez que c'est possible. Les outils sont là. L'IA est là. Les logiciels open source sont là. Mais sachez aussi que cela exige plus qu'un simple ordinateur portable et une connexion internet.

Cela exige de la discipline. Cela exige un apprentissage continu. Cela exige un investissement – en vous-même, en vos outils, en vos compétences. Et cela exige de l'honnêteté. Honnêteté sur ce qui est nécessaire, honnêteté sur les défis, et honnêteté sur les sacrifices que vous devez consentir.

Une Invitation au Réalisme

Je ne partage pas ces détails pour vous décourager. Je les partage pour vous préparer. Si vous êtes passionné par un sujet – qu'il s'agisse de géopolitique, de politique locale, de technologie, ou d'art – et que vous voulez écrire à ce sujet, alors c'est le moment de commencer. Les outils sont plus accessibles que jamais. Mais commencez avec des attentes réalistes. Comprenez que l'IA est un allié, pas un remède miracle. Comprenez que le succès prend du temps, nécessite un investissement, et exige de la discipline.

Et si vous décidez d'emprunter cette voie, sachez que vous n'êtes pas seul. Il existe une communauté croissante de journalistes indépendants, de blogueurs, et d'analystes qui utilisent les mêmes outils, connaissent les mêmes défis, et partagent la même mission : démocratiser la connaissance, chercher la vérité, et amplifier les voix qui autrement ne seraient pas entendues. C'est le monde que nous construisons ensemble. Pas avec de la magie, mais avec de la méthode. Pas avec des raccourcis, mais avec un travail solide. Pas seuls, mais dans la solidarité. Et c'est pourquoi je vous ai appris aujourd'hui non seulement comment j'utilise l'IA, mais aussi ce qui est vraiment nécessaire pour faire ce que je fais. Car partager les connaissances signifie partager la vérité complète – pas seulement l'histoire romantique, mais aussi la réalité derrière.

Exercice pratique : Votre premier prompt efficace

Rendons cela concret. Supposons que vous soyez intéressé par les prix de l'énergie en Belgique et que vous vouliez comprendre pourquoi ils sont si élevés. Voici comment vous procéderiez :

Étape 1 : Définissez votre objectif

« Je veux comprendre pourquoi les prix de l'énergie en Belgique sont si élevés par rapport à nos pays voisins, et ce que je peux y faire en tant que citoyen. »

Étape 2 : Donnez du contexte

« Je suis un citoyen belge, pas un expert en énergie. Je veux une explication claire que je peux comprendre, avec des chiffres concrets et des conseils pratiques. »

Étape 3 : Écrivez votre prompt

« Analyse les prix de l'énergie en Belgique par rapport aux Pays-Bas, à l'Allemagne et à la France. Identifie les trois principales raisons pour lesquelles la Belgique est plus chère. Donne des chiffres concrets (par exemple le prix par kWh pour un ménage moyen). Enfin : donne trois conseils pratiques sur la façon dont je peux, en tant que citoyen, réduire ma facture d'énergie. Écris en français clair, environ 1 500 mots, avec des intertitres. »

Étape 4 : Évaluez le résultat

Si la réponse ne satisfait pas, reformulez. Par exemple : « Tu mentionnes trois raisons, mais je veux approfondir le rôle des taxes et des prélèvements. Peux-tu développer cet aspect avec des chiffres concrets ? »

Étape 5 : Vérifiez les faits

Contrôlez les chiffres que l'IA donne à l'aide de sources officielles (par exemple le site de la CREG, le régulateur belge de l'énergie). Aussi simple que cela puisse être. Et aussi puissant.

L'Avenir : l'IA et la Démocratie de la Connaissance

Nous sommes au début d'une révolution. Pas la révolution que les médias traditionnels vous promettent – une révolution de chômage et de contrôle – mais une révolution d'autonomisation et d'accès.

Imaginez :

- Un retraité en Espagne qui peut lui-même enquêter sur la raison pour laquelle il doit payer certaines primes
- Un étudiant au Vietnam qui a accès aux mêmes outils analytiques qu'un professeur à Louvain
- Un idéaliste à Ostende qui peut réaliser des analyses de marché que seules de grandes sociétés de conseil pouvaient payer autrefois
- Un citoyen à Bruxelles qui peut lui-même vérifier si son conseiller communal tient ses promesses

C'est le monde que l'IA rend possible. Pas comme un substitut à la pensée humaine, mais comme un renforcement de celle-ci. Pas comme un outil pour quelques-uns, mais comme un instrument pour le plus grand nombre. Mais ce monde ne viendra pas de lui-même. Il ne viendra que si nous partageons les connaissances, si nous sommes transparents sur la façon dont nous utilisons ces outils, et si nous les mettons au service de la solidarité plutôt que du profit personnel. C'est pourquoi j'écris cet article. Pas pour vous impressionner avec mes compétences techniques,

mais pour vous inviter à prendre vous-même les rênes. À poser vous-même les questions qui vous importent. À chercher vous-même les réponses dont vous avez besoin.

Le Prix de l'Indépendance : Pourquoi Je N'Accepte Aucune Subvention

Il y a encore un élément de cette histoire que je dois partager avec vous, et c'est peut-être le plus important. Il ne s'agit pas de technologie, pas d'IA, pas de matériel. Il s'agit d'argent. Et de qui paie. Car qui paie, décide. C'est un vieux dicton, et dans le journalisme, c'est plus qu'un dicton – c'est une loi.

Le Paysage des Médias Subventionnés

Soyons honnêtes sur la façon dont le paysage médiatique en Flandre est structuré. La grande majorité des médias flamands est subventionnée et/ou contrôlée par de grands groupes d'intérêt et des partis politiques. Le radiodiffuseur public est financé par l'argent des contribuables, et ses organes dirigeants sont historiquement nommés selon des équilibres partisans. Les éditeurs commerciaux sont concentrés dans quelques grands groupes ayant leurs propres intérêts économiques. Et les nombreuses ONG qui contribuent à façonner le débat sociétal vivent en grande partie de subventions gouvernementales et européennes.

Cela rend ces acteurs dépendants. Et la dépendance rend partial – pas nécessairement consciemment, pas nécessairement par mauvaise volonté, mais structurellement. Celui qui reçoit son salaire d'un système remettra rarement fondamentalement ce système en question. Celui qui doit justifier sa subvention auprès d'un gouvernement critiquera rarement ce gouvernement jusqu'à ses fondements. Celui qui obtient son financement de groupes d'intérêt nuira rarement aux intérêts de ces groupes. Ce n'est pas une accusation contre des journalistes individuels. Beaucoup d'entre eux sont de bonne foi et font leur travail avec intégrité. Mais ils travaillent au sein de structures qui limitent invisiblement leur marge de manœuvre. Les cadres du débat – ce qui est discutable et ce qui ne l'est pas, ce qui est « raisonnable » et ce qui est « extrême » – sont rarement déterminés par le journaliste sur le terrain, mais par les structures qui paient son salaire.

Ma Position : Aucune Subvention, Aucun Don, Aucune Dette

Face à ce paysage se tient De Jakobijn. Et je veux faire ici une promesse limpide, aujourd'hui et pour l'avenir : **Je ne reçois de personne ni subventions ni dons. Et je continuerai ainsi.**

Chaque euro que j'investis dans ce site – le matériel, les logiciels, les abonnements, les heures – provient de mes propres moyens. Personne ne paie mes factures. Personne ne tient ma plume. Personne ne peut m'appeler pour « nuancer » un article ou « laisser reposer » un sujet. Ce n'est pas un luxe. C'est le cœur de ce que je fais. Car l'indépendance n'est pas un slogan que l'on met en première page ; l'indépendance est une réalité qu'il faut concrétiser chaque jour à nouveau.

Le prix que je paie pour cela, je l'ai honnêtement énuméré ci-dessus : 15 heures par jour, un investissement de dizaines de milliers d'euros, aucune certitude. Mais ce prix, je le paie volontiers. Car il m'achète quelque chose qu'aucune subvention ne peut acheter : la liberté d'écrire ce qui est vrai, peu importe qui s'en trouve incommodé.

Si personne ne me paie, à qui suis-je alors redevable ? À deux instances seulement : ma conscience, et vous. Ma conscience, parce que je ne peux vivre avec ce que j'écris que si cela correspond à ce que je sais et crois. Et vous, mes lecteurs, parce que vous êtes les seuls à qui je dois mon travail. Vous ne me payez pas avec de l'argent – et c'est exactement comme cela que je veux que cela reste. Vous me payez avec quelque chose de plus précieux : votre attention, votre confiance, vos réactions critiques, et votre volonté de partager mes articles avec des personnes qui comptent pour vous. C'est la seule « subvention » que j'accepte : la subvention de votre confiance. Et celle-là, je dois la mériter à nouveau chaque jour, avec chaque article, avec chaque source que je mentionne, avec chaque promesse que je tiens.

Une Promesse pour l'Avenir

C'est pourquoi je conclus cette section par une promesse que vous pouvez imprimer et me rappeler à tout moment : Tant que De Jakobijn existera, elle ne demandera aucune subvention, n'acceptera aucun don, et n'engagera aucun lien financier avec des partis politiques, des groupes d'intérêt, des gouvernements ou des ONG. Non parce que je les hais tous – je ne hais personne – mais parce que je vous dois quelque chose qui ne peut exister que dans une indépendance totale : une voix libre. Protégez cette voix avec moi. Lisez de manière critique. Posez des questions. Et sachez que lorsque vous lisez quelque chose sur ce site, vous lisez ce qu'un homme, avec sa conscience et ses sources, a écrit en toute bonne foi et selon sa meilleure connaissance – sans que personne d'autre y ait mis la main.

Cela est, au sens le plus littéral du terme, du journalisme indépendant.

Conclusion : Une Invitation

Vous avez maintenant appris les bases du prompt engineering. Vous savez ce que c'est, pourquoi c'est important, et comment vous pouvez l'appliquer vous-même. Vous savez aussi que je l'utilise, et comment je l'utilise. Mais ce n'est que le début. La vraie puissance de l'IA ne réside pas dans ce que je peux en faire, mais dans ce que vous pouvez en faire. Alors voici mon invitation envers vous :

Expérimentez. Essayez vous-même d'écrire des prompts. Demandez à l'IA de vous aider avec des questions qui vous préoccupent – sur votre retraite, sur la politique, sur le monde.

Soyez critique. Ne faites jamais aveuglément confiance à ce que l'IA vous dit. Vérifiez les faits. Posez des questions de suivi. Réfléchissez par vous-même.

Partagez vos connaissances. Si vous apprenez quelque chose qui peut aider les autres, partagez-le. C'est l'essence de la solidarité.

Soyez transparent. Si vous utilisez l'IA, dites-le. Soyez honnête sur vos méthodes, vos limites, et vos responsabilités.

Et si vous avez des questions, si vous êtes bloqué, si vous voulez que je vous aide avec un prompt ou une analyse spécifique – faites-le moi savoir. Car c'est cela que représente De Jakobijn : non seulement produire des connaissances, mais les partager. Non seulement donner des réponses, mais apprendre aux autres à poser eux-mêmes des questions. Sans l'IA, je n'aurais pas de site web. Mais sans vous – sans vos questions, votre critique, votre engagement – ce site n'aurait aucun sens. Ensemble, nous construisons un monde où la connaissance n'est pas le privilège de quelques-uns, mais le droit du plus grand nombre.

Épilogue : Prévenir la prise d'otages numérique

Points d'attention lors de la planification d'un site web

Dans l'article précédent, nous avons évoqué comment l'IA et le **prompt engineering** intelligent peuvent renforcer le journalisme indépendant. Cependant, l'indépendance éditoriale n'est qu'une illusion si vous n'êtes pas également **indépendant sur les plans technique et juridique**. Un journaliste qui n'a pas le contrôle de sa propre presse est à la merci de tiers.

Quiconque fait construire ou gérer un site web aujourd'hui s'aventure souvent dans un champ de mines de contrats flous, de coûts cachés et, dans le pire des cas : de prise d'otages numérique. Suite à de récentes expériences négatives dans le secteur, il est crucial de se pencher sur les fondements de votre présence en ligne.

Voici les points d'attention essentiels, complétés par des recommandations juridiques et techniques, pour éviter d'être pris en otage par votre propre administrateur web.

1. Droit de propriété : Ne vous laissez pas prendre en otage

L'erreur la plus fréquente consiste à faire enregistrer les noms de domaine et les forfaits d'hébergement au nom du webmaster ou via son « compte revendeur ».

La Règle : Vous (ou votre entreprise) devez **toujours** être le titulaire légal du nom de domaine (vérifiable via la base de données WHOIS de DNS Belgium) ET le contractant auprès du fournisseur d'hébergement (tel que Combell, Hoste, etc.).

Le Danger : Si l'hébergement est au nom du webmaster, celui-ci peut mettre le site hors ligne ou exiger une rançon en cas de conflit. Exigez toujours un accès administratif direct (identifiants admin) au panneau d'hébergement et aux paramètres DNS.

Source : DNS Belgium (Les conditions d'enregistrement stipulent que seul le titulaire du nom de domaine a l'autorité) & Livre XII du Code de droit économique (WER) concernant le commerce électronique et les services numériques.

2. Transparence financière : Évitez le « piège du cash »

Travaillez **exclusivement** avec des factures officielles numérotées et évitez les paiements en espèces ou les virements non structurés sans référence claire.

La Règle : Sans facture, le service n'existe pas juridiquement. Vous perdez votre droit à la garantie, ne pouvez pas déduire les frais dans votre comptabilité et n'avez aucune preuve d'accord.

Le Danger : Les webmasters qui exigent du liquide ne se contentent pas de frauder la TVA et les impôts ; ils échappent également à leur responsabilité en cas d'erreurs ou de piratage. Refusez de collaborer avec des parties qui proposent de « se passer de factures pour réduire les coûts ».

Source : SPF Économie (Interdiction des pratiques commerciales déloyales) & **Code belge de la TVA** (Obligation de facturation pour toute prestation fournie).

3. Le choix du CMS : WordPress, Drupal ou Joomla ?

Choisissez le logiciel (le système de gestion de contenu) en fonction de vos besoins journalistiques, et non selon ce que le webmaster maîtrise le mieux par hasard.

Statique vs Dynamique : Avez-vous besoin d'une carte de visite numérique ou d'un portfolio ? Un site statique ou une configuration WordPress simple suffira.

La structure journal : Publiez-vous quotidiennement des articles, travaillez-vous avec plusieurs auteurs, des rubriques complexes et des archives ? Alors **Drupal** est le choix supérieur. Drupal est conçu pour des structures complexes axées sur les données et l'évolutivité, tandis que WordPress souffre plus fréquemment de failles de sécurité dues à la prolifération de plugins (parfois mal entretenus).

Source : **W3Techs** (Enquêtes sur les technologies web) & documentation officielle de la **Drupal Association** et de la **WordPress Foundation**.

4. Le budget : Réalisation vs Cycle de vie

Un site web n'est pas un achat ponctuel, mais un organisme vivant. Demandez au préalable une estimation détaillée, divisée en deux phases :

Réalisation unique : Conception, développement, migration des anciennes données et livraison.

Coûts de maintenance annuels (SLA) : Un site web nécessite des mises à jour continues du **Cœur** (logiciel de base), des **thèmes**, des **plugins/modules** et de la **version PHP** sous-jacente sur le serveur. Une maintenance négligée conduit inévitablement à des piratages et des fuites de données. Convenez d'un montant annuel fixe pour cette maintenance, incluant des sauvegardes mensuelles.

5. Sauvegardes et stratégie de sortie

Que se passe-t-il si vous êtes insatisfait et souhaitez changer de partenaire ?

La Règle : Exigez dans votre contrat une sauvegarde hebdomadaire automatisée (fichiers et base de données) stockée *en dehors* du serveur du webmaster (par exemple via AWS S3 ou un cloud externe).

La règle 3-2-1 : 3 copies de vos données, sur 2 supports différents, dont 1 hors site.

Utilisation de Git : Les développeurs professionnels utilisent le contrôle de version (comme GitHub ou GitLab). Ainsi, vous êtes toujours propriétaire du code source actuel, indépendamment du serveur sur lequel le site est hébergé.

Existe-t-il un « Ordre des Webmasters » ou un code de déontologie ?

Des professions telles que médecins, avocats et architectes sont protégées et soumises à un Ordre doté d'un code de déontologie strict. Ceux qui enfreignent les règles sont radiés.

Pour les webmasters et agences digitales, il n'existe en Belgique AUCUN Ordre reconnu ni AUCUN titre protégé. N'importe qui peut se qualifier de « développeur web » ou « expert IT » demain sans diplôme ni serment. Malheureusement, cela rend le secteur vulnérable aux cow-boys et aux escrocs.

Il existe cependant des **organisations professionnelles** telles que **FEDiCON** (la fédération des agences digitales en Belgique) ou **Agoria**. Les membres de ces fédérations adhèrent à un code de déontologie et à des conditions générales garantissant des pratiques commerciales loyales, une facturation transparente et le respect de la propriété intellectuelle.

Mon conseil impératif : Avant de vous engager, vérifiez si votre partenaire digital est inscrit à la Banque-Carrefour des Entreprises (BCE/KBO) avec les codes NACE corrects pour les portails web et services informatiques, et s'il est membre d'une fédération professionnelle reconnue.

6. Propriété Intellectuelle (PI) : À qui appartient le code ?

Selon la **Loi belge sur le droit d'auteur**, le droit d'auteur d'une œuvre sur mesure (comme un design de site web unique ou du code personnalisé) appartient initialement au *créateur* (le développeur), sauf s'il a été transféré au client **par écrit et explicitement**.

Recommandation : Insérez toujours une clause dans votre contrat stipulant qu'après le paiement intégral des factures, tous les droits de propriété intellectuelle (PI) vous sont transférés de manière irrévocable et exclusive. Sans cette clause, un **ex-webmaster** pourrait théoriquement vous interdire d'utiliser « son » design ou code sur un autre serveur.

Conclusion pour le Créateur Indépendant

Que vous enquêtiez sur la politique locale, testiez des applications IA ou teniez un blog de niche : votre voix n'est aussi forte que la plateforme qui la porte. Exigez la transparence, possédez votre propre infrastructure, travaillez exclusivement avec des factures et mettez tout par écrit.

L'indépendance numérique commence par un contrat en béton.

Sources et lectures complémentaires :

1. The Prompt Report: A Systematic Survey of Prompting Techniques – <https://arxiv.org/abs/2406.06608>
2. Prompt Engineering Guide – <https://www.promptingguide.ai/>
3. OpenAI Prompt Engineering Best Practices – <https://platform.openai.com/docs/guides/prompt-engineering>

4. Anthropic's Guide to Prompt Design – <https://docs.anthropic.com/en/docs/prompt-engineering>

5. Chaîne YouTube sur l'IA et le prompt engineering –
https://www.youtube.com/channel/UCyna_OxOWL7IEuOwb7WhmxQ

<https://youtu.be/bpTZ-7s-9yo>